



lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LA PERLE OU LA BRAISE DE MOHAMMED MESSEN

La vie et l'héritage spirituel du prophète Moïse

Dans cet ouvrage, Mohammed Messen revisite la passionnante histoire de Moïse, l'un des premiers prophètes hébreux. Un récit fabuleux, où l'histoire se confond avec la légende.

Le livre s'intitule *La perle ou la braise*, titre suivi de la précision «Roman historique commenté». Deux objets symboliques censés mettre l'eau à la bouche du lecteur, d'autant que l'outil métaphorique (ou le recours à l'allégorie) vise à solliciter davantage l'imagination que l'intellect. Il est ensuite suggéré que le récit fonctionne sur deux registres : à la fois le réalisme (les sources commentées, l'interprétation référencée) et l'imaginaire (le légendaire et le mythique). Maintenant que le lecteur sait que l'auteur raconte Moïse au travers de plusieurs voix, il pressent qu'il va savourer un bon texte. L'ouvrage est assez volumineux, mais Mohammed Messen joue bien son rôle de l'hôte pour assurer un voyage confortable à son invité. «(...) relaxez-vous ; nous allons nous envoler avec les ailes de ce petit livre, dans les cieux de l'Egypte des Pharaons d'il y a 3200 ans. Quittez le monde qui vous entoure, et faites une belle lecture», commence-t-il par ouvrir la porte au lecteur, dans l'introduction, pour lui permettre de pénétrer librement dans l'histoire, le mythe et la fiction. Mieux encore, l'auteur reste aux côtés de son invité pour s'as-

surer que celui-ci voit et comprend tout ce qui se passe. Il explique, donne toutes les informations nécessaires sur la vie extraordinaire de Moïse, mélange la fiction et les faits pour rendre son récit esthétiquement achevé à lire jusqu'au bout. L'ouvrage est ainsi composé de deux parties complémentaires qui s'enrichissent l'une l'autre : une histoire romancée et des commentaires puisés aux sources historiques, coraniques et bibliques. Mohammed Messen résume sa démarche : «Dans la partie I, intitulée «Le récit fabuleux», je vous raconte l'histoire avec toutes ses péripéties. Dans la partie II, je fais des commentaires de tous genres : historiques, littéraires, philosophiques, religieux, scientifiques et autres. Pour vous permettre de vous y retrouver, les deux parties comportent la même table des matières avec approximativement les mêmes titres de chapitres.» La plus grande originalité de cette démarche réside, bien sûr, dans le recours aux références coraniques et selon une approche propre à l'auteur. Dans la deuxième partie, précise-t-il encore, «il m'arrivera de remettre en cause certaines interprétations

ou certaines hypothèses émises par les exégètes ou par la Bible. Cela ne m'a pas empêché d'adopter dans mon récit ces mêmes hypothèses ; je l'ai fait pour ouvrir une perspective à la diversification, inciter le lecteur à la critique, et lui permettre de goûter au plaisir du romanesque. Et pour épicer le tout, j'ai inséré dans les commentaires quelques histoires «exotiques», quelques «histoires d'enfance» venant du M'zab ou quelques «poésies d'Arabie». Dans le récit qui fait la part belle à l'imaginaire antique (et à l'imagination de l'auteur), les péripéties de la vie de Moïse sont racontées par le menu, depuis la naissance du prophète hébreu jusqu'à sa mort à l'âge de 80 ans. En ce temps-là, au XIII^e siècle avant Jésus-Christ, «l'Egypte vivait sous le règne des Pharaons de la XVIII^e dynastie, une période de grande prospérité».

Dès l'entame du récit, le lecteur commence à comprendre par quel miracle naturel «une braise se couvre de cendres, une étoile non» (l'image est de Victor Hugo). Car «Pharaon était un tyran cruel.

Il avait poursuivi la politique de ses prédécesseurs et perfectionné les méthodes de persécution des minorités ethniques et des émigrés qui vivaient dans son royaume.

Parmi ceux-ci, les Hébreux étaient ses principales victimes. Il les avait réduits à l'esclavage et tenté de les exterminer». Sauf que, poursuit l'auteur, «selon la tradition hébraïque, Ibrahim (les latins l'appellent Abraham) grand prophète et ancêtre des Enfants d'Israël, avait prédit la chute du Royaume des Pharaons et la libération des Hébreux par l'un de ses descendants. Les Israélites se racontaient cette prédiction en secret et attendaient leur libérateur avec résignation. C'est ainsi que commença la grande aventure des Enfants d'Israël en Egypte».

Prédiction bientôt corroborée par le rêve de Pharaon qui décida alors de faire égorger tous les garçons hébreux nés dans son royaume (quelques années après ce rêve, le tyran va appliquer cette loi un an sur deux). Et puis, quelques semaines avant la naissance de Moïse, sa mère fit un rêve extraordinaire. Elle avait eu une révélation pour jeter son fils dans le Nil. Le rêve prophétique se confirma quelques jours avant l'accouchement.

«La même voix qu'elle avait entendue la première fois lui dit :



«Le jour où les égorgeurs seront dans les environs, tu jetteras le bébé dans la caisse et tu jetteras la caisse dans le Nil : les flots porteront la caisse jusqu'au rivage. Un ennemi de ton Seigneur et de ton bébé le recueillera. Son Seigneur lui donnera tant de son amour que rien de mal ne lui arrivera. Ton Seigneur te le rendra et en fera un Messager, tel qu'il te l'avait promis.» Les talents de conteur de Mohamed Messen donnent à lire un récit de plus en plus captivant, l'histoire de Moïse étant construite sur l'échelle de l'épopée. De plus, cette première partie du livre est basée sur les scènes, les descriptions, les dialogues et toute une galerie de personnages dont aucun d'eux ne laisse indifférent. Toutes choses à qui l'imagination fertile de l'auteur a su donner un air de réalité sur fond de texte merveilleux (le récit fabuleux). Grâce à quoi Mohammed Messen tient le fil de son histoire et les attentes du lecteur ne seront jamais déçues. Le parcours de Moïse est reconstitué par étapes ou en fonction d'événements marquants : le bébé jeté dans le Nil, Moïse trouvé par la fille de Pharaon puis adopté par Pharaon, les retrouvailles avec sa mère, la jeunesse perturbée du prince Moïse, sa fuite vers Médian et la grande marche solitaire, la rencontre avec les deux bergères, le mariage de Moïse... Il y a ensuite le départ pour l'Egypte, la voix suprême (celle de Yahvé), la rencontre avec son frère Haroun et les deux mères, l'affrontement magique avec Pharaon, les grandes calamités, l'exode vers la Terre Sainte, la fin tragique de Pharaon, les quarante années

d'errance, le discours d'adieu de Moïse juste avant sa mort. Il n'était pas facile pour Mohammed Messen de reconstituer un tel parcours, «du fait que la vie de Moïse eût été jusqu'à nos jours entourée de beaucoup de mystères et d'inconnu». En plus d'avoir fait appel à son imagination, l'auteur précise s'être référé «en premier lieu au Coran, comme l'une des sources les plus crédibles», sans oublier d'autres sources jugées crédibles. Résultat, un ouvrage des plus détaillés qui permet de redécouvrir la vie du prophète Moïse et d'en éclairer plusieurs zones d'ombre. Surtout, *La perle et la braise* est le genre de livre qui conduit à la réflexion, à encourager l'esprit critique et à contribuer à la connaissance de l'autre. Pour l'intellectuel, le dialogue des civilisations passe nécessairement par un réinvestissement du champ du débat, notamment en ce qui concerne l'interprétation de l'histoire et de la religion.

«J'ai beaucoup hésité à écrire une conclusion pour un ouvrage aussi vaste et aussi spirituel», confie l'auteur au terme de son travail. Il l'a fait et c'est tant mieux, au moins pour certaines précisions qui dissipent définitivement d'éventuels malentendus. Il écrit : «Moïse (AS) fait partie des plus grandes figures de l'histoire de l'humanité. Son peuple fut également l'un des plus grands. Il hérita la plus belle lignée des Prophètes et Messagers (...). Mais depuis 1948, le «peuple élu» n'est plus la victime. Yahvé qui avait entendu ses gémissements sous les «briques» de Pharaon et dans les camps nazis entend également ceux des Palestiniens (...). Une troisième épreuve du «peuple élu» ne devrait pas être loin.» Mohammed Messen est né le 26 juin 1938 à Guerrara (Ghardaïa). Diplômé de l'Ecole polytechnique de Lausanne (Suisse), cet ingénieur électrotechnique a notamment occupé des postes de responsabilité à Sonelgaz. Il est l'auteur d'ouvrages en arabe et en français, dont *Youcef et Zoulikha entre sagesse et passion* (Alger 1995) et *Satan et les versets de la démocratie* (Alger 2002).

Hocine Tamou

Mohammed Messen, *La perle ou la braise*, ENAG Editions, Alger 2013, 174 pages.

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Vautier Contre Goliath

Par Kader Bakou

René Vautier, nous l'avons rencontré en 1999 à la Maison de la presse Tahar- Djaout à Alger. Il était (re) venu en Algérie dans le cadre du tournage du film documentaire *René Vautier, l'homme de paix* d'Ahcène Osmani. Vautier tenait à prononcer en arabe le titre du film qui lui était consacré : *Radjoul Essalam*. Des photographes qui passaient par hasard, lui ont demandé l'autorisation de prendre des photos. «Farid» a accepté en souriant, après avoir ajusté sa longue chevelure déjà à l'époque, beaucoup plus sel que poivre. Il a raconté des anecdotes du maquis dont une sur une moudjahida surnommée «Pâte à choux».

Une autre fois, dans une émission de la Télévision algérienne, René Vautier a parlé d'un «regret» toujours vivace chez lui. Un moudjahid traversait à gué un oued. Il était pratiquement au milieu de l'oued quand un avion français est apparu.

Le moudjahid s'est mis à tirer en direction de l'avion. «C'était le combat de David contre Goliath», a commenté Vautier. Le moudjahid a réussi l'exploit de «descendre» l'avion.

René Vautier n'a pas pu filmer cet exploit car il n'avait plus de pellicules.

Le combat de René Vautier contre la propagande coloniale, c'était aussi le combat de David contre Goliath !

K. B.

Actucult

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Mercredi 7 janvier à 10h30 :
Rencontre «Mercredi de l'édition» autour du thème «L'Émir Abdelkader et le droit international humanitaire».

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Mercredi 7 janvier à 19h : Spectacle «Hamlet Globe to Globe» de la troupe Shakespeare Globe Théâtre de Londres.

SALLE IBN-KHALDOUN (ALGER- CENTRE)
Jedi 8 janvier à 20h : Concert de Abdelkader Chaou.
COMPLEXE OLYMPIQUE MOHAMED-

BOUDIAF (ALGER)
Vendredi 9 janvier à 17h : Concert de Saâd Lamjarred.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 31 janvier 2015 (sauf les 11, 18 et 25 janvier) : En partenariat avec l'AARC, projection du film *L'Héroïne* de Cherif Aggoun, à raison de 4 séances par jour : 14h, 16h, 18h et 20h.
Jedi 8 janvier à 18h : Pièce théâtrale *La Fin* de l'association culturelle Djilali-Ben-Abdelhamid de Mostaganem.
Vendredi 9 janvier à 10h : Pièce théâtrale pour enfants *Naker El Maârouf* du Théâtre régional de Mascara.
Samedi 10 janvier à 15h : Concert de

Abderrahmane Djalti à l'occasion de la sortie de son nouvel album (suivie d'une vente-dédiacée).
Jedi 15 janvier à 18h : Spectacle de Karim Faycel à l'occasion de la sortie de son nouvel album.
Jedi 22 janvier à 18h : Pièce théâtrale *Sassia et El Bahi* de la coopérative culturelle Atkar wa Founoun de Sétif.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)
Vendredi 9 janvier à 15h : Pièce théâtrale pour enfants *Naker El Maârouf* du TR de Mascara.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)
Samedi 10 janvier à 15h : Programme

spécial Yannayer : conférences, poésie, spectacle musical avec Youcef Cherchali et Idriss Djallouli.
Jusqu'au 16 janvier 2015 : A l'occasion d'El Mawlid En-Nabaoui, exposition d'arts plastiques *Houroufiyat* de Laïdi Tayab.

GALERIE D'ART ASSELAH (RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 15 janvier 2015 : Exposition de peinture par l'artiste Mourad Abdelaoui.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DU BARDO (3, RUE FRANKLIN D. ROOSEVELT, ALGER)
Jusqu'au mois de mars 2015 : Exposition «Pouvoirs des perles d'Afrique» (collection de Tonia Marek).

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'au 31 janvier 2015 : 6^e Festival international d'art contemporain.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 31 janvier 2015 : 7^e édition du «Salon d'automne» des arts plastiques.

ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)
Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.